

ce fait, on ne trouve plus qu'une fois dans l'histoire, le nom de Baghras, deux cents ans plus tard, en 1407, à propos de l'irruption de Chah-Souar le Zulcadrien. Il faut espérer pourtant qu'il ne soit pas encore tout à fait disparu et qu'il réserve aux recherches des explorateurs quelques curieux débris.

Un sort analogue fut le partage du château de Tarbessag, auquel les Arabes donnent ce nom même *لكاسبرد*, les Latins l'appellent *Trapasa*⁶³⁵. Dans l'histoire, Baghras et Tarbessag sont mentionnés toujours ensemble, à cause de leur voisinage. Sanudo les place, à une demi-journée du passage de la Montagne Noire et au pied de cette dernière, et les appelle «Duo castra Bagaras et Trapasa, ad pedem montas». Une carte topographique moderne place Tarbessag à l'ouest de Karamoud et au sud de Baghras; mais les paroles de notre historien nous le font supposer au nord de Baghras et dans une position plus élevée: car il dit pour Saladin, qu'après la prise de Baghras «il monta et se battit contre Tarbessag». Cependant un autre historien qui le place à dix milles au nord-est de Baghras, se trompe un peu trop. Puisque ce château appartenait aux Arméniens, son vrai nom (avant les Croisades), devait être *Tarbassag*, et ce n'était pas seulement un château-fort, mais il y avait aussi à côté une bourgade, à laquelle les Arabes donnaient le nom de *Sarai*, et dont parle Grégoire Degha, dans ses Lamentations sur la prise de Jérusalem; il place ce lieu au nord du grand lac d'Antioche. Les troupes de Saladin étaient venues du côté de la Syrie.

Elles passèrent ensuite de l'autre côté,

Au nord d'Antioche.

Puis descendirent dans la vaste plaine,

Près du grand lac de ce lieu.

Elles entourèrent la place forte qui défendait le pays,

Et à laquelle on donnait le nom de *Sarai*⁶³⁶.

Elles l'assiégèrent, ouvrirent des tranchées,

Et y posèrent des machines formidables.

Qui ensevelirent la ville sous les pierres,

⁶³⁵ D'après les annotations du traducteur français du 1^{er} volume des Historiens Arabes des Croisades.

⁶³⁶ En effet *Դարբասակ* (Tarbessag) en arménien et *Sarai* en arabe, signifient palais.